

## Allocution et rapport du Directeur régional | Quinzième session du Comité régional du Pacifique occidental

Chère Présidente, Madame Vainetutai Rose Toki Brown,  
Chers Ministres,  
Chers Représentants des États Membres et des organisations partenaires,  
Chère D<sup>r</sup> Ailan Li, Sous-Directrice générale à l'OMS,

Mesdames et Messieurs :

C'est avec une grande joie et un sincère plaisir que je vous souhaite la bienvenue à la soixante-quinzième session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour le Pacifique occidental.

Je vous suis profondément reconnaissant de votre présence et de votre participation à cette session.

Je voudrais exprimer notre gratitude au Président sortant, Dato D<sup>r</sup> Mohammad Isham Jaafar, pour son leadership et son amitié.

Vous avez apporté un appui exceptionnel à notre Région, en contribuant de manière déterminante au service de nos familles et de nos communautés ! Merci, mon frère.

Je tiens également à adresser mes félicitations et mes sincères remerciements à notre Présidente entrante, à notre Vice-Présidente et à nos Rapporteurs, qui ont accepté d'assumer ces fonctions importantes.

Je me réjouis à la perspective de collaborer avec vous cette semaine.

Comme vous le savez tous, il s'agit de ma première session du Comité régional en qualité de Directeur régional.

Je suis heureux et honoré d'être ici avec vous aujourd'hui en qualité de premier Directeur régional issu du Pacifique.

Le Comité régional devrait nous servir de tribune pour travailler ensemble, et mieux nous concentrer sur ce qui compte vraiment :

À savoir, améliorer la santé des habitants de notre Région.

Au cours de mes neuf premiers mois à la tête du Bureau régional, je me suis rendu dans 22 États et Territoires où j'ai pu observer par moi-même la diversité de notre Région et prendre la mesure des réalités sur le terrain.

Au cours de tous ces voyages, j'ai remarqué que notre Région avait un flair particulier en matière d'innovation dans le domaine de la santé publique.

Cela me paraît être étroitement lié à la richesse de notre patrimoine culturel et de nos traditions.

Et une très bonne raison de croire que notre héritage constitue notre plus grande force à l'heure où nous affrontons les lourdes menaces qui pèsent actuellement sur la santé.

J'ai été inspiré par le travail extraordinaire accompli sur le terrain, dans toute la Région, par nos agents de santé de première ligne.

Qu'ils se trouvent dans de grandes villes, sur de petites îles ou dans des zones rurales...

Ils aident tous nos concitoyens de manière désintéressée et consciencieuse.

J'ai eu l'occasion d'écouter les Ministres de la santé, dont la plupart sont ici avec nous aujourd'hui...

...nos hauts responsables dans le domaine de la santé, ceux des affaires étrangères et des finances, ainsi que des partenaires et des experts issus d'autres secteurs.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à tous ceux qui ont pris le temps de s'entretenir avec moi, pour la confiance et le soutien qu'ils m'ont accordés.

J'ai également beaucoup apprécié les échanges avec nos collègues de l'OMS qui travaillent dans nos bureaux de pays.

Environ 60 % des effectifs de l'OMS sont basés dans les bureaux de pays.

Je suis très fier d'eux et du travail qu'ils accomplissent.

J'ai été particulièrement impressionné par la passion et l'engagement dont fait preuve notre personnel pour servir nos États Membres.

Et toutes celles et tous ceux que je n'ai pas encore rencontrés, j'attends avec impatience de vous rendre bientôt visite.

Observer par moi-même la diversité de la Région m'a conforté dans l'une de mes convictions fondamentales : la santé publique est toujours liée au contexte local et aux solutions locales.

L'adoption d'une approche identique pour toutes les situations est exclue dans notre Région.

Il n'en reste pas moins que les États et Territoires sont confrontés à un certain nombre de défis communs en matière de santé.

Nous sommes tous touchés par la crise climatique, l'effondrement du tissu social, la vulnérabilité de nos systèmes d'alimentation saine et de nos sources d'eau potable et d'énergie fiable, ainsi que par le vieillissement démographique et les inégalités en matière de santé.

Cela vaut pour la Région tout entière, des mégapoles aux atolls les plus reculés.

L'essence même de nos liens, ainsi que nos expériences communes nous unissent tous, les uns aux autres.

Nous partageons également des priorités similaires.

Notamment notre volonté d'instaurer la couverture sanitaire universelle, d'assurer la préparation et la résilience aux situations d'urgence et à la crise climatique, et de mettre en place des systèmes inclusifs pour tous les membres de nos communautés, y compris les personnes LGBTQI+ et les personnes en situation de handicap.

Bien qu'elle soit parfois aux prises avec d'immenses défis, la Région du Pacifique occidental ne ménage pas ses efforts dans sa quête d'une meilleure santé et d'un plus grand bien-être pour tous.

Chaque jour, nous devenons plus forts, plus avisés, et plus déterminés à faire avancer les choses.

Vous le constaterez par vous-même, lors de la prochaine présentation du rapport du Directeur régional.

J'ai l'honneur de vous faire part de quelques-uns des points saillants de l'action menée par l'OMS dans la Région du Pacifique occidental, de juillet 2023 à juin 2024.

Il s'agit d'un rapport de transition qui rend compte de notre travail, initialement sous la direction de la D<sup>re</sup> Zsuzsanna Jakab (je lui adresse mes plus vifs remerciements !), ainsi que de ce que nous avons accompli depuis mon entrée en fonction.

Nous avons réalisé et traduit dans les faits la vision précédente, qui s'intitulait *Vision d'avenir : devenir la région la plus saine et la plus sûre*.

Il est important que nous continuions à nous appuyer sur son héritage.

Nous avons tous acquis de l'expérience et fait la découverte de nos systèmes de santé pendant la pandémie de COVID-19.

Forts des enseignements que nous avons tirés de cette expérience, nous avons affiné notre approche et élaboré une vision post-pandémique pour la collaboration de l'OMS avec les États Membres et les partenaires, que je vous présenterai en détail plus tard.

À la demande des États Membres, les 100 premiers jours de mon mandat ont été consacrés à la résolution de problèmes institutionnels sérieux.

J'ai été très préoccupé par les conclusions d'une enquête menée auprès du personnel, en particulier les suivantes :

- Un membre de notre personnel sur cinq a déclaré avoir été victime de harcèlement ou de maltraitance psychologique ;
- Une personne sur deux a déclaré avoir été victime de discrimination ;
- Seul un tiers des personnes victimes d'intimidation ou de comportements inappropriés ont sollicité une aide de l'OMS.

J'ai immédiatement lancé l'initiative « Guérir les cœurs », avec le concours de la Directrice de la Gestion des programmes.

En créant des lieux de travail où les traumatismes sont pris en compte, nous renforçons la capacité de résilience du personnel. Nous développons aussi des espaces de soutien social, notamment des petits groupes d'activités portant, entre autres, sur l'art, la musique et le sport.

D'ici à janvier 2025, nous prévoyons de mettre un terme à l'initiative « Guérir les cœurs » et de mettre en place, après l'avoir actualisée, l'unité « Culture du lieu de travail », qui s'emploiera à lancer de nouvelles initiatives et à en suivre l'impact.

Je continuerai à pratiquer une politique de porte ouverte, et à organiser des réunions mensuelles de retour d'information avec les membres du personnel des services généraux, qui constituent l'épine dorsale de notre Bureau.

Les efforts visant à promouvoir une culture de respect, de confiance et de solidarité font partie des meilleurs investissements que nous puissions faire - parce que c'est ce que nous méritons tous, et parce qu'un personnel plus heureux et en meilleure santé est mieux à même de soutenir et de servir les États Membres.

Par ailleurs, nous avons entrepris de remodeler les flux de travail au sein du Bureau régional, en veillant à ce que les perturbations soient minimales, et en recherchant tout particulièrement des solutions judicieuses et transversales qui soient adaptées à une gestion intégrée des problèmes.

Nous plaçons les bonnes personnes aux bons endroits, afin d'obtenir des résultats dans les États et Territoires au service desquels nous œuvrons ensemble.

En outre, ces changements s'inscrivent dans le cadre des changements institutionnels mondiaux.

En fait, le Bureau régional du Pacifique occidental est le seul des six Bureaux régionaux à s'aligner pleinement sur le programme mondial de transformation de l'OMS.

Nous avons également dirigé la mise en œuvre des recommandations du Groupe d'action pour les résultats.

Nous avons été la première Région de l'OMS à signer la délégation de pouvoirs renforcée.

Désormais, les bureaux de pays de l'OMS dans le Pacifique occidental ont une plus large marge de manœuvre pour répondre efficacement aux demandes des États Membres.

Notre Région dirige également la mise en application du modèle de présence prévisible dans les pays.

Nous avons déjà recruté 74 % des nouveaux effectifs recommandés, qui permettent de renforcer les capacités de nos bureaux de pays.

Qui plus est, dès l'introduction, l'an dernier, de la Stratégie des Nations Unies pour l'intégration des personnes handicapées, nous nous sommes attachés à la mettre en pratique.

Plusieurs efforts ont été relancés afin de faire face aux graves conséquences de ce que l'on appelle aujourd'hui communément la « crise climatique ».

Avant même qu'elle ne soit baptisée ainsi, celle-ci a touché de manière disproportionnée les populations de la Région du Pacifique occidental.

Les efforts ont été intensifiés au sein du Centre Asie-Pacifique de l'OMS pour l'environnement et la santé, sous la supervision de la Directrice de la Gestion des programmes.

En étroite coordination avec nos partenaires, des travaux ont été entrepris pour renforcer la sensibilisation et l'action, en se concentrant sur les petits États insulaires en développement, les communautés côtières et plus de 2000 centres urbains et villes de la Région.

Nos directeurs techniques partageront bientôt les points forts du travail que nous avons accompli, en collaboration avec nos bureaux de pays.

Les responsables de nos bureaux de pays sont également ici avec nous cette semaine.

Mais tout d'abord, je voudrais mettre en lumière certaines réalisations, et commencer par féliciter ...

Les Îles Cook... qui, en début d'année, ont interdit la fabrication de produits du tabac sur leur territoire ;

La Chine... qui a imposé des taxes d'accise sur les cigarettes électroniques ; et

La République démocratique populaire lao... qui est devenue le quatrième pays de la Région à introduire l'emballage neutre pour les produits du tabac.

En octobre 2023, nous avons également célébré l'élimination de la filariose lymphatique en République démocratique populaire lao.

J'ai eu l'occasion, récemment, d'observer un modèle exceptionnel de soins de santé primaires aux Philippines, le Centre BUCAS, chargé d'assurer des soins d'urgence et des services ambulatoires. J'ai été très impressionné par son caractère innovant.

Le Cambodge, la Malaisie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la République démocratique populaire lao, ainsi que la plupart des pays insulaires du Pacifique viennent de mettre au point leurs nouvelles stratégies de coopération multipays, des étapes déterminantes qui contribueront à inscrire notre collaboration dans la durée et à mettre en œuvre des programmes fondés sur des données probantes.

Nous célébrons également aujourd'hui une autre réalisation historique, à savoir l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique au Viet Nam.

La diversité et la résilience du Pacifique occidental, ainsi que l'engagement du personnel de l'OMS à servir les États Membres, sont une véritable source d'inspiration.

Chaque matin, en me réveillant, je trouve de nouvelles raisons d'être encouragé par les promesses et le potentiel de cette Région.

Comme l'a si bien exprimé Helen Keller : « Seul, on ne peut pas faire grand-chose, mais ensemble, on peut faire beaucoup. »

Mesdames et Messieurs, je vais maintenant laisser la parole à nos directeurs, qui vont nous faire part du travail important qu'ils accomplissent, avec leurs équipes, afin de tenir les engagements de l'OMS envers vous, nos États Membres.

-----  
Chers Ministres, chers Représentants... Comme nous l'avons entendu au cours des présentations données par les directeurs techniques, notre emploi du temps, cette année, a été très chargé mais très fructueux.

Chers États Membres, je me félicite de l'esprit de collaboration dont vous, nos États Membres, faites preuve.

J'espère que la richesse des connaissances de cette Région pourra bénéficier aux autres régions du monde.

Nous travaillons déjà sur les moyens à mettre en œuvre pour accroître nos contributions à la santé mondiale.

Nous tirons parti d'un plus grand nombre de possibilités offertes par les centres collaborateurs de l'OMS, et cherchons des moyens de maximiser l'impact de nos bureaux géographiquement dispersés.

Nous nous employons, par ailleurs, à mettre en avant notre travail par l'intermédiaire du Prix du Directeur général pour la santé mondiale.

Soyez assurés que nous continuerons à trouver des moyens de promouvoir l'action que nous menons dans cette Région.

Au cours des neuf derniers mois, vous m'avez chaleureusement accueilli au sein de vos communautés.

Et je puis vous assurer que je vous ai écoutés attentivement.

Pour nous assurer de la justesse de notre nouvelle vision, nous avons d'abord constitué une équipe de transition intégrée, composée de conseillers principaux des États Membres, dont des représentants de la Chine, des Fidji, de la Nouvelle-Zélande, des Philippines de la République de Corée, de Singapour et des Tonga, ainsi que de M. Blair Exell et de M. Sean Lane, d'Australie...

Et du D<sup>r</sup> Suzuki Yasuhiro du Japon, qui sont d'ailleurs présents parmi nous aujourd'hui.

En collaboration avec le personnel de l'OMS, l'équipe de transition intégrée a ordonné nos idées d'une manière rationnelle, en faisant fond sur les observations formulées par les décideurs, les agents de santé et les communautés.

Des versions successives de la vision ont ensuite été présentées à vous, nos États Membres, dans le cadre de trois consultations distinctes. Dans chacune des versions, figuraient les nouvelles contributions apportées par les experts de nos centres collaborateurs de la Région.

Vous avez devant vous le fruit de ce processus d'enrichissement.

Le document présenté aujourd'hui au Comité régional reflète une vision commune. Il s'agit, à ce titre, d'un projet en cours que nous devons être prêts à réexaminer dans les cinq prochaines années, de manière à pouvoir aborder les questions émergentes et à tirer parti, en temps utile, de nouvelles idées ou de nouvelles opportunités.

Cette vision souligne le rôle décisif que jouent les familles, les communautés et l'ensemble de la société dans la réalisation de la santé pour tous.

Le document de cette nouvelle vision est intitulé *Tisser la trame de la santé pour les familles, les communautés et les sociétés de la Région du Pacifique occidental (2025-2029)*.

Dans mon village, nous disons souvent : « On ne peut pas arriver là où on le souhaite sans rendre hommage à l'endroit d'où l'on vient ».

Avant de vous présenter plus en détail notre vision, permettez-moi de vous dire quelques mots sur l'endroit d'où je viens.

(Présentation d'une [vidéo](#))

L'acte de se réunir pour tisser une natte est connu sous le nom de « *Tou Lalanga* ».

Il s'agit d'une activité communautaire, qui n'est jamais réalisée de manière isolée.

Dans toute l'Asie et le Pacifique... les familles et les communautés tissent, une activité qui fait partie de nos traditions.

Les nattes, en particulier, occupent une place importante dans les cultures de cette Région.

Beaucoup de nos concitoyens sont nés sur des nattes, nos enfants jouent sur des nattes, les jeunes étudient sur des nattes, les anciens *talanoa* et discutent sur des nattes, nous racontons nos histoires en tissant des nattes, et les gens sont enveloppés dans des nattes lorsqu'ils décèdent.

Les nattes constituent, en effet, la base sur laquelle nous célébrons les commencements, favorisons l'épanouissement et honorons les fins - tout comme la santé - les nattes forment en partie la base de chaque étape de notre voyage, du ventre à la tombe.

Le tissage d'une natte symbolise donc l'importance que revêt l'action collective pour améliorer la santé et sauver des vies dans le Pacifique occidental.

Notre vision est en effet une entreprise collective. Nous vivons une période d'incertitude qui se caractérise par l'évolution de la planète, la permanence des conflits, la fragilité de l'économie mondiale, la précarité des systèmes alimentaires et autres chaînes d'approvisionnement, ainsi que la rapidité et la propagation de la désinformation, pour ne citer que quelques-uns des problèmes auxquels nous nous heurtons.

C'est dans ce contexte que nous nous devons d'agir ensemble. Comme nous le savons tous, la santé est une entreprise sociale - elle doit l'être - en particulier face à de tels défis.

Les priorités des États Membres sont déclinées en axes de travail, représentés par les brins de *pandanus* qui s'entrelacent pour former une natte.

Ces axes de travail suppriment les cloisonnements et permettent le développement d'idées et de talents dans un esprit de collaboration.

Les « brins » verticaux représentent les actions à mener par vous, nos États Membres et les autres parties prenantes, ainsi que vous l'avez vu dans la vidéo.

Permettez-moi de rappeler l'importance de ces cinq axes verticaux :

- Des soins de santé primaires transformateurs pour la santé publique universelle
- Des systèmes de santé résilients au climat
- La sécurité sanitaire
- Des personnes en meilleure santé tout au long de la vie
- La technologie et l'innovation

Les « brins » horizontaux, quant à eux, représentent les mesures que nous devons prendre à l'OMS afin d'être mieux à même de répondre aux priorités des États Membres énoncées dans les « brins » verticaux.

On m'a demandé comment nous allions traduire dans les faits cette vision. Une question à laquelle il n'est pas facile de répondre.

Pour faire de cette vision une réalité, nous avons élaboré une stratégie qui s'articule autour de deux piliers :

Premièrement, nous allons accélérer les progrès dans les domaines où nous excellons, en nous concentrant sur les aspects prioritaires de nos plans de santé nationaux. C'est ainsi que nous pouvons avoir un impact important et faire changer les choses de manière significative.

Nous avons défini 23 « points d'accélération » au titre des brins verticaux, qui représentent les actions à mener par les pays.

Deuxièmement, nous avons déterminé 13 objectifs différents selon l'approche axée sur les résultats, qui serviront à mesurer les progrès accomplis au cours des cinq prochaines années.

Les mesures mises en œuvre dans les pays qui contribuent à la réalisation de ces points d'accélération et de ces objectifs seront présentées à l'occasion des sessions ultérieures du Comité régional.

Nous nous emploierons également à renforcer et à étendre nos programmes d'apprentissage et de développement afin d'en faire bénéficier un plus grand nombre d'États Membres, notamment par l'octroi de bourses et l'introduction de nouvelles possibilités de collaboration.

La concrétisation de cette vision appellera une planification minutieuse, un leadership efficace et un engagement permanent de notre part à tous, ici dans cette salle de conférence et partout ailleurs.

J'attends avec impatience la tenue des prochaines sessions du Comité régional, au cours desquelles nous pourrions célébrer le travail acharné et le succès de chacun, et continuer à apprendre les uns des autres pour faire de cette vision une réalité.

Chers Ministres, chers Représentants : Je vous invite à vous joindre à nous, à *Tou Lalanga*.

Souvent, la nouvelle vision est appelée « la vision du nouveau Directeur général ». Mais en réalité, vous êtes tous co-auteurs du document que vous avez entre les mains.

Il ne s'agit pas seulement de ma vision, mais de notre vision collective.

Car au centre de tout ce que nous faisons, il y a nos familles...

...nos communautés, y compris nos écoles...

... nos aînés...

... nos agents de santé de première ligne ...

... et d'autres types de sociétés, y compris nous tous réunis aujourd'hui.

Je suis reconnaissant à tous ceux qui, dans nos familles et nos communautés, se sont employés à tisser cette natte jusqu'à présent.

Alors, permettez-moi de vous inviter à nous prêter main-forte. Sachez que nous utiliserons les différents brins que vous apporterez, quelle que soit leur imperfection.

Ensemble, nous pouvons tisser une natte qui sera belle, solide et utile pour tous les aspects de notre vie.

Comme cette natte que vous voyez devant vous.

Je l'ai apportée au bureau en signe de gratitude, d'humilité et d'engagement le jour où j'ai pris mes fonctions de Directeur régional.

*Papata pē, ka na'e lalanga.*

Ce proverbe des Tonga signifie que même si nos efforts ne produisent pas toujours un résultat parfait - comme une natte tissée avec quelques brins grossiers et un peu tachée - elle a été tissée.

Elle est toujours solide, toujours belle et toujours utile.

Cette vision est une entreprise ambitieuse, mais je suis très optimiste lorsque je regarde autour de moi dans cette salle.

Mes collègues ici à l'OMS, les agents de santé sur le terrain, les défenseurs de nos communautés, nos jeunes et nos aînés, et vous tous qui représentez nos États Membres, et nos partenaires présents ici aujourd'hui,

Envisageons un avenir qui témoigne de la force de notre remarquable diversité et du travail d'équipe qui caractérisent cette Région.

Vous avez vu mon village dans la vidéo.

Je me souviens d'avoir été un petit garçon pieds nus courant sur les plages de ma petite île.

Jamais je n'aurais imaginé devenir Ministre de la santé des Tonga, et encore moins Directeur régional, aux côtés de tous les géants mondiaux de la santé publique.

Cela a été possible car tout au long de mon parcours, j'ai rencontré des personnes qui m'ont ouvert des portes, m'ont encadré et m'ont apporté leur soutien.

Elles m'ont donné la confiance nécessaire pour faire plus, faire mieux et réaliser l'inimaginable.

Rendons hommage à ceux qui nous ont précédés.

Et prenons soin de ceux qui viendront après nous.

Des centaines de millions d'enfants vivent aujourd'hui dans cette Région, sans compter les générations à venir.

Il nous incombe à tous de veiller à ce qu'ils jouissent du meilleur état de santé et de bien-être possible.

Nous ne pouvons pas les décevoir.

Chers ministres et chers Représentants des États Membres, œuvrons tous ensemble à la construction d'un monde où aucun enfant pieds nus, regardant la mer monter, n'aura à s'inquiéter de sa santé ou de celle de sa famille et de sa communauté.

Unissons-nous pour tisser un avenir plus sûr et plus sain dont nous pourrons tous être fiers.

Je vous remercie.